

Compte rendu de mon voyage dans diocèse de Katowice en Pologne (7-9 janvier 2026)

Avec la nomination d'un nouvel archevêque à Katowice, Mgr Andrzej PRZYBYLSKI, et la prise de possession de son diocèse le 4 octobre 2025, il est apparu opportun que j'aille le rencontrer chez lui avec les quatre prêtres polonais présents à Privas (Michal MAKOWSKI, Robert ROSIAK), Aubenas (Wojciech SAMUEL) et Bourg-Saint-Andéol (Bartłomiej CIESLAK) afin de faire le point de leur présence missionnaire depuis 8 ans en Ardèche. Le séjour a donc eu lieu du 7 au 9 janvier 2026.

Nous sommes donc partis ensemble le mercredi 7 janvier 2026 à 8h30 de l'aéroport Saint-Exupéry (Lyon). À notre arrivée le papa de Robert nous a conduit au grand séminaire. L'accueil a été chaleureux. Nous avons rencontré rapidement l'Archevêque. Puis nous sommes allés ensemble au sanctuaire marial de Czestochowa. Nous avons fait un vrai pèlerinage avec deux offices et des visites guidées. Nous sommes rentrés assez tard et fatigués par le voyage notamment en raison de quelques soucis de santé de trois d'entre nous.

À 6h30 le jeudi 8 janvier, le recteur a présidé la messe en polonais et j'ai donné l'homélie sur la Parole de Dieu... en français mais avec d'excellents traducteurs ! Après le petit déjeuner avec trois des formateurs, nous sommes allés visiter une paroisse silésienne de Katowice (quartier Nikiszowiec), ancienne cité minière classée monument historique en 2001. Ce quartier a été pensé pour loger les familles des mineurs travaillant dans les mines de charbon voisines. Tous les bâtiments sont construits en briques. Si le vicaire est bien investi dans la paroisse, en particulier en catéchèse et... sur Tiktok, le curé, quant à lui, nous a fait visiter le quartier et son église. Chaque dimanche 20% des 10 000 habitants participent à la messe.

Revenus au séminaire nous sommes partis vers 13 heures vers le sanctuaire de Piekary Śląskie, situé près de Katowice, lieu de pèlerinage dédié à "Matka Boska Piekarska". Ce sanctuaire est connu pour ses pèlerinages masculins et son importance dans la vie communautaire et la sauvegarde de l'identité polonaise. En mangeant à l'hôtel Nazaret, propriété du diocèse, nous avons envisagé l'avenir des prêtres polonais. Leur présence est appréciée dans le diocèse de Viviers : qualités humaines, spirituelles, intellectuelles et pastorales, autant d'atouts qui soutiennent la mission du Peuple de Dieu en Ardèche. L'archevêque a directement demandé à chacun des prêtres ce qu'il souhaitait. Le P. Robert achève sa mission le 31 août 2026. La convention, avec les trois autres, s'achève en août 2028. Wojciech, Bartłomiej et Michal sont en Ardèche depuis 2018. Wojciech souhaite plutôt revenir en Pologne notamment pour être près de ses parents âgés. Bartłomiej est prêt à continuer avec un autre mandat. Michal réfléchit. Par ailleurs, j'ai exprimé mon désir que Robert ait un successeur à la rentrée.

Nous avons ensuite abordé la question d'un éventuel le jumelage. J'ai expliqué ma démarche avec la Conférence épiscopale du Mali et l'archevêque a semblé très motivé pour que nous entriions dans cette démarche d'échanges d'Église à Église. Pour l'instant je vais lui envoyer un essai de Charte de jumelage. De son côté, Mgr Andrzej est intéressé par ce qui se passe dans l'Église en France, notamment par sa sécularisation et l'arrivée de catéchumènes. Il sait que la « déchristianisation » vécue en France depuis longtemps va aussi commencer en Pologne. L'archevêque de Katowice, conscient de cet avenir ecclésial, compte donc sur notre aide pour vivre ce passage, même si nos histoires ecclésiales sont bien différentes.

Au retour du sanctuaire de Piekary Slaskie, nous avons discuté avec l'archevêque en voiture. L'entente était très fraternelle. En arrivant en fin d'après-midi les quatre prêtres polonais sont allés dans leur famille et j'ai rencontré aussi une partie de la famille de Bartłomiej. Ils étaient tous heureux de revoir leurs familles et amis.

Le vendredi 9 janvier à 6h30 j'ai de nouveau prêché lors de la messe présidée avec joie par le P. Robert. J'ai commenté Mc 6, 45-52 : « *'Confiance, c'est moi ; n'ayez pas peur ! Le Seigneur nous donne sa paix, une paix déjà là pour traverser les épreuves ; une paix déjà là, comme la résurrection est déjà là au moment de la mort du Christ. La résurrection habite la croix. D'où l'importance de l'Eucharistie qui rappelle ce sacrifice parfait, parfait non seulement par l'offrande du Fils mais surtout parfait parce que reconnu tel par le Père. »* »

Après le petit déjeuner au séminaire, nous sommes allés à la radio diocésaine. J'ai fait un enregistrement en direct, puis, tous les cinq, nous avons fait une émission de 30 minutes qui passera dimanche 11 janvier. La journaliste m'a interrogé sur la gestion, dans l'Église de France, des abus et des violences sexuelles commis par des clercs. Elle était très impressionnée par mon témoignage car ces terribles affaires sont encore des tabous dans l'Église en Pologne. Mais nous avons surtout évoqué le « réveil de l'Église en France », notamment en raison de l'augmentation du nombre de catéchumènes adultes. L'archevêque en avait parlé avec Mgr ULRICH lors du rassemblement des jeunes organisé par la communauté de Taizé à Paris. Les prêtres polonais ont eux aussi répondu aux questions de la journaliste. Ce fut un moment important qui peut éventuellement avoir des conséquences sur l'Église... Dieu seul le sait !

Ensuite nous sommes allés rencontrer l'ancien archevêque de Katowice. C'est lui qui a accepté que des prêtres polonais *volontaires* viennent en Ardèche. Le gâteau d'anniversaire prévu pour Wojciech nous a régalés ! Puis nous sommes partis à l'aéroport où l'avion avait trois heures de retard...

Ces trois jours ont été importants à plus d'un titre : il a déjà permis aux prêtres polonais de passer de longs moments avec leur archevêque ce qui est rare étant donné le grand nombre de prêtres dans le diocèse de Katowice. Il leur a permis de me montrer leur beau diocèse. Le séjour a ouvert un premier contact direct avec l'archevêque. La fraternité épiscopale était bien à l'image de celle des prêtres entre eux. En nous écoutant mutuellement j'ai mieux perçu les différences entre nos diocèses, notamment dans l'importance des bénévoles et l'implication - dans les paroisses et au niveau diocésain - des laïcs formés, alors que ces tâches sont accomplies encore majoritairement par des prêtres en Pologne.

Comment ne pas rendre grâce à Dieu pour ces trois jours très denses qui constitueront probablement une nouvelle étape, peut-être innovante et pionnière, pour l'avenir de nos Églises diocésaines, et peut-être plus largement. La fine couche de neige présente dans les rues et sur les toits polonais aura donné à ces journées une autre beauté mémorable.

+ Hervé GIRAUD
Évêque de Viviers
12 janvier 2026